

Dans ce document, vous trouverez toutes les informations utiles sur l'exposition *Le Club du Poisson-Lune*, visible dans les galeries du rez-de-chaussée du Capc du 4 novembre 2021 au 27 mars 2022. Cédric Fauq, le commissaire de l'exposition vous en parle à la page suivante.

Le Club
du Poisson-Lune

Le Club
du Poisson-Lune

Le Club
du Poisson-Lune

Nous l'avons illustré avec une sélection d'images d'œuvres des artistes. Des images des œuvres présentées et des vues de l'exposition seront disponibles prochainement.

Exposition
04.11.2021 – 27.03.2022

Exposition
04.11.2021 – 27.03.2022

Exposition
04.11.2021 – 27.03.2022

[Dossier de presse](#)

[Dossier de presse](#)

[Dossier de presse](#)

Contacts Presse

Cécile Broqua
Responsable presse et communication
Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 70
+33 (0)6 71 12 79 48
c.broqua@mairie-bordeaux.fr

Lola Vénier
Claudine Colin Communication
+33 (0)1 42 72 60 01
+33 (0)6 85 90 39 69
lola@claudinecolin.com

Également au Capc

Du 4 novembre 2021 au 27 mars 2022
Olu Ogunnaïke, *Miettes*
Commissaire: Cédric Fauq

Jusqu'au 2 janvier 2022
Absalon Absalon
Commissaires: Guillaume Désanges et François Piron

Jusqu'en 2022
Le Tour du jour en quatre-vingts mondes
Commissaire: Sandra Patron

Le Club du Poisson-Lune emprunte son nom à un café-théâtre bordelais qui avait été monté par une bande d'amis-es menée par Jean-Louis Froment en 1967 au 94 rue Camille Sauvageau. Déjà lieu d'expérimentation et de convivialité, il était le précurseur des expositions et performances présentées par Jean-Louis et Josy Froment dans la cave de la Galerie du Fleuve, cours du Chapeau-Rouge, qui était tenue par Henriette Bounin, avant la création du Capc en 1973.

C'est cette proto-histoire du Capc qui est rêvée pour cette exposition, qui permet de penser les potentiels qui ont nourri le musée avant qu'il ne prenne la forme qu'on lui connaît aujourd'hui, et imaginer de nouvelles manières d'incarner la littérature et la poésie au sein du musée-centre d'art, qui était au cœur du Poisson-Lune et de la Galerie du Fleuve (qui était aussi une librairie). Aussi, une grande partie des artistes invités-es pour *Le Club du Poisson-Lune* ont un rapport à l'écriture et à la poésie : certains-es sont même poètes et font apparaître leurs textes d'une manière ou d'une autre dans leurs œuvres plastiques, d'autres au contraire séparent les deux, tout en assumant un rapport au texte dans leur pratique, qui souvent vient informer leurs productions.

Afin de matérialiser *Le Club du Poisson-Lune*, le duo d'artistes Deborah Bowmann (Amaury Daurel & Victor Delestre) a été invité à en concevoir la scénographie, en quatre espaces distincts : le Vestibule, le Salon, le Fumoir et la Scène. Ce décor servira non seulement d'écrin et de scène pour les œuvres des 24 invités-es mais également d'espace de lecture, d'écoute et de conversation pour les membres du club (c'est-à-dire toutes personnes qui en franchissent le seuil). À l'entrée du *Club* sera distribuée une carte des boissons, qui contiendra les textes permettant de naviguer dans les différents espaces. En voici le contenu :

Vestibule

Si vous demandez où se trouve le *Club du Poisson-Lune*, on ne vous donnera pas une adresse, on vous dira que l'entrée est signalée par une lumière rouge dont l'ampoule fond sous sa propre incandescence.

Une fois entré dans son vestibule, faisant office de décor : un papier peint rappelle les *photocalls*, ces fonds sur lesquels sont photographiées les célébrités lors des avant-premières de films. Mais ici, des associations de mots remplacent les sponsors habituels. Au premier plan se trouve un meuble à tiroirs : un séchoir à fleurs, pour le moment vide. Sur celui-ci, plusieurs tournesols séchés et retournés, comme pour chercher le soleil ailleurs et faire place à la lune. Quelques vases, vides aussi. De l'autre côté, sur une étagère-miroir, un aquarium, toujours vide, et à côté, des vagues en série, très bleues.

Plus loin, un lapin aux airs familiers vous accueille.

Lévitant, il vous demande non pas vos papiers d'identité mais la carte de membre du *Club du Poisson-Lune*. « Où est-elle ? » il répète. Si vous l'avez oubliée chez vous, demandez-la vite aux autres agents de sécurité, ou vous risquez de vous faire poursuivre par le lapin.

Salon

Une fois passé le lapin, et trouvé votre chemin à travers les rideaux, s'offre l'espace central du *Club* : Le Salon. Conçu comme un fond marin d'automne, il est illuminé par de multiples faisceaux et ampoules, comme autant d'étoiles abyssales.

Contre l'avis de beaucoup, la gérante du *Club* a voulu faire place à une bibliothèque au sein de son enseigne. On lui disait « *Mais enfin, qui va prendre le temps de lire au Club ?* » – mais elle est obstinée la gérante. D'autant plus que c'est une bibliothèque bien particulière, car elle est constituée d'un livre par an, pour les années courant de 1920 à 2020. Un choix que Lynette, une des serveuses, a toujours questionné : « *On n'a pas commencé à écrire des livres en 1920 que je sache !* ».

Étrangement, la gérante laisse aussi la télévision sur la même chaîne publique, qui fait tourner en boucle l'unique épisode d'une série qui s'intitule *Les Amours Jaunes*. Beaucoup des membres habitués-es demandent à ce que l'on baisse le son, mais c'est elle qui a la télécommande. C'est son salon après tout. D'ailleurs, elle le fait bien remarquer par le choix de décoration : un autre aquarium – cette fois-ci rempli –, quelques dessins, une toile, des miroirs et d'autres bibelots.

Fumoir

Le coin des adeptes du *Club*, mieux vaut ne pas s'y aventurer non accompagné-e, on s'y retrouve facilement en mauvaise posture. À la fois tendre et agressif, le Fumoir permet de prendre une bouffée d'air frais, en attendant la métamorphose de nos poumons en branchies.

Les banquettes invitent à se reposer un instant, autour d'un encensoir bouillonnant. Au mur, des dessins font place à des scènes de désirs que l'on qualifiait autrefois d'interdits, et non loin, un récipient contenant des pistaches aux coques mauves. Apparemment elles viennent du Mexique, mais la fournisseuse reste non-identifiée. « *Il faut me faire confiance Moussa, si j'avais envie de t'empoisonner je l'aurais fait il y a longtemps !* » répète la gérante.

C'est aussi ici que les adeptes du *Club* viennent pour se délecter du flux constant d'informations émis par une enceinte posée sur un caddie à deux roues. Une sorte de jukebox portatif de *breaking news*. Dans la même aire : une boîte lumineuse montre le plan d'évacuation d'un espace qui n'est pas celui du *Club*, et un porte-marteau d'évacuation, vide. Il faut raviver l'espoir que le fumoir ne prenne pas feu en permanence.

Scène

Juste avant d'entrer en scène, vous aurez remarqué deux costumes roses et bleus. C'est que le Salon est à la fois salle d'attente et coulisse, faute de place. Tout le monde s'en accomode, et puis, être membre du *Club*, c'est aussi être en représentation. Des ventilateurs récupérés sous l'eau fournissent le renouvellement d'air au goût salé nécessaire à la scène, souvent moite et moelleuse.

Mais la nature y reprend toujours ses droits : le mur est recouvert d'une peinture qui s'oxyde, les quelques œuvres accrochées rouillent à une vitesse vertigineuse, les fauteuils et le piano posés sur scène sont toujours en voie de fossilisation. Comme des bouteilles à la mer, des morceaux de bois contenant des lettres qui n'ont jamais atteint leurs destinataires sont éparpillés dans la salle.

Nina, qui performe un numéro hebdomadaire sur la scène du *Club*, a pour habitude de comparer celle-ci à une grotte, qui permet des voyages dans le temps par intermittence. Dans le *Elle* d'octobre 1998 elle dit « *chanter au Club du Poisson-Lune, c'est chanter avec les sirènes et les météorites, je ne connais aucune autre scène capable de suspendre les lois de la gravité* ». Les rumeurs disent que la scène a été inspirée par la cave de la Galerie du Fleuve d'Henriette Bounin, mais la gérante s'en défend : « *Je ne la connais pas moi cette Henriette, jamais entendu parler* ».

Commissaire: Cédric Fauq

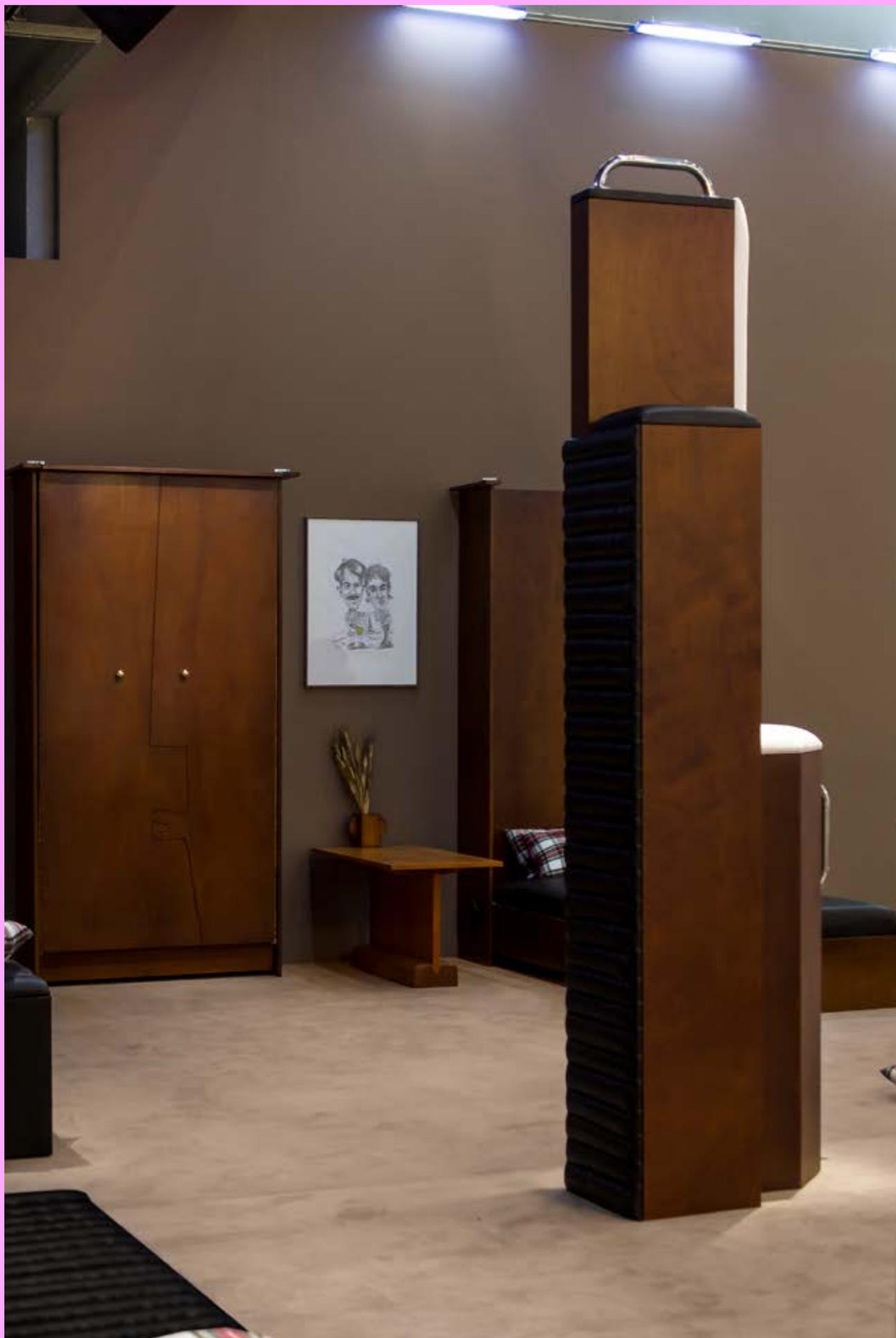
Artistes

Carla Adra
Maurane-Amel Arbouz
Angélique Aubrit et
Ludovic Beillard
Aurilian
Flo*Souad Benaddi
Maxime Bichon
Camille Benbournane
Deborah Bowmann (Amaury Daurel & Victor Delestre)
Camille Brée
Hugo Brillet
Elize Charcosset
Kevin Desbouis
Lyse Fournier
Esther Gatón
Kinke Kooi
James Lewis
Thiên-Ngoc Ngô-Rioufol
Samuel Nicolle
Gina Pane
Claudia Pagès
Emma Rssx
Segondurante
Haim Steinbach
Nikhil Vettukatil

Deborah Bowmann (Amaury Daurel & Victor Delestre), vue de l'exposition *Leonard Koren & Guests*, La Loge, Bruxelles
Courtesy des artistes
Photo : Lola Pertsowsky



Deborah Bowmann (Amaury Daurel & Victor Delestre), vue de l'exposition *Extra! 2021*, Centre Pompidou, Paris
Courtesy des artistes
Photo : Deborah Bowman



Angélique Aubrit & Ludovic Beillard,
je n'entends plus aucune voix, 2021.
Vue de l'exposition au Centre d'art contemporain-
La Synagogue de Delme, Delme
Courtesy des artistes
Photo : Ludovic Beillard



Aurilian, Grow, 2021
Cristaux de sel, acier.
Dimensions variables.
Courtesy de l'artiste



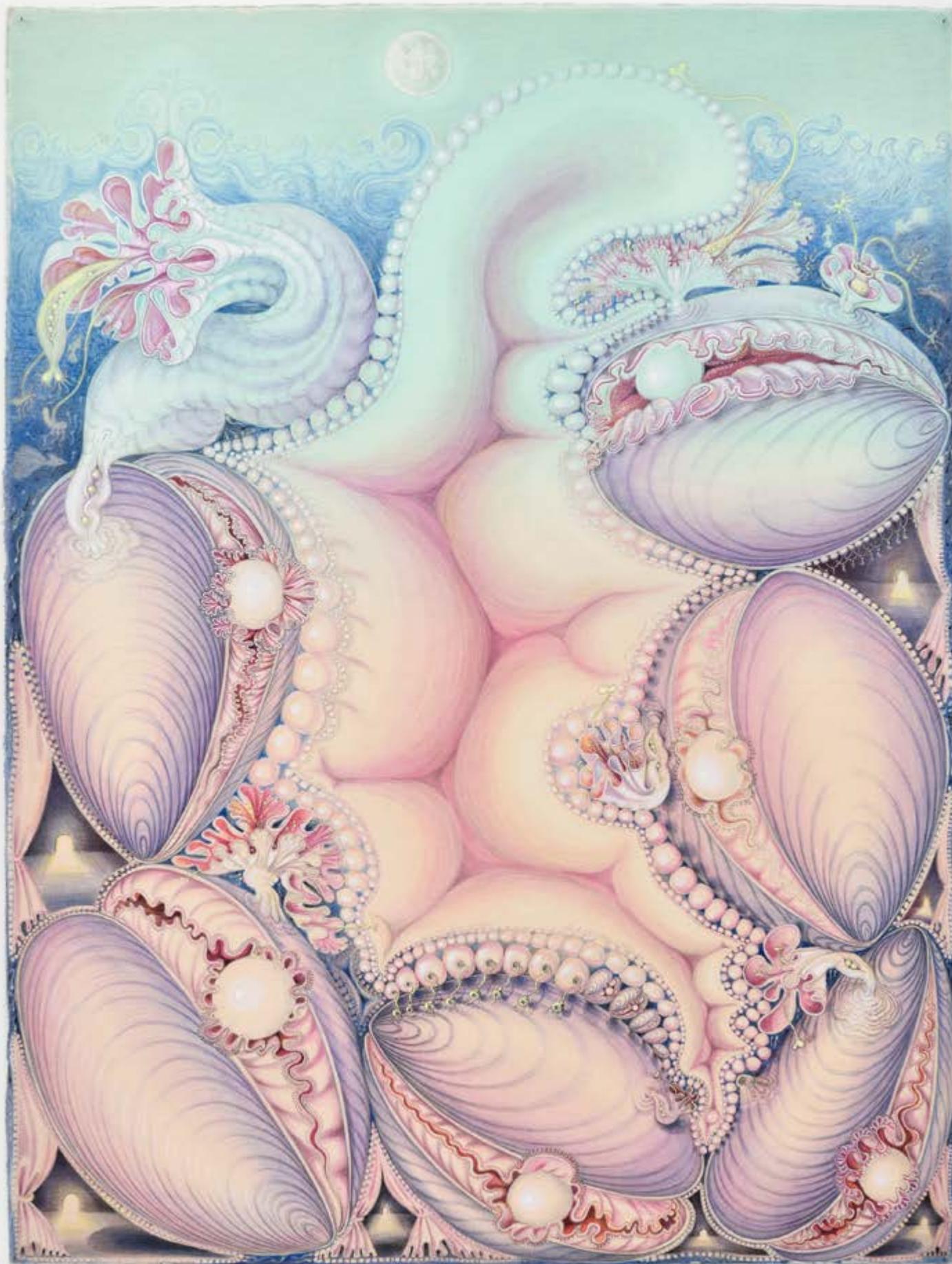
Maxime Bichon, *Négatoscope (Treignac)*, 2019
Négatoscope, impression sur plexiglass
38 x 45 x 13 cm
Courtesy de l'artiste



Camille Brée, *Light Bulbs Conversation*, 2019
(détail). Résine, dispositif électrique, lustre.
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste



Kinke Kooi, *Birth of Venus*, 2020
Acrylique, gouache, crayon de couleurs sur
papier. 102 x 76 cm
Courtesy de l'artiste et Adams & Ollman,
Portland
Photo : Area Array



James Lewis, *Dusk Slug III*, 2021
Bois, bandage en plâtre, béton, verre, whisky,
bandeau lumineux, argile, peinture acrylique
80 x 75 x 70 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Hubert Winter,
Vienne
Photo : Simon Veres



Samuel Nicolle, *Garden Party #1 : Coctel*
D'ambiente - Las uñas de Nínive en la sombra de
las Jacarandas, 2021 (détail)

Bois laqué, fer, acrylique, résine et tapis d'herbe.
Différents types de riz, résine, ressort en laiton.
Pistaches, vernis à ongles, récipient en plastique,
traces possibles de perturbateurs endocriniens

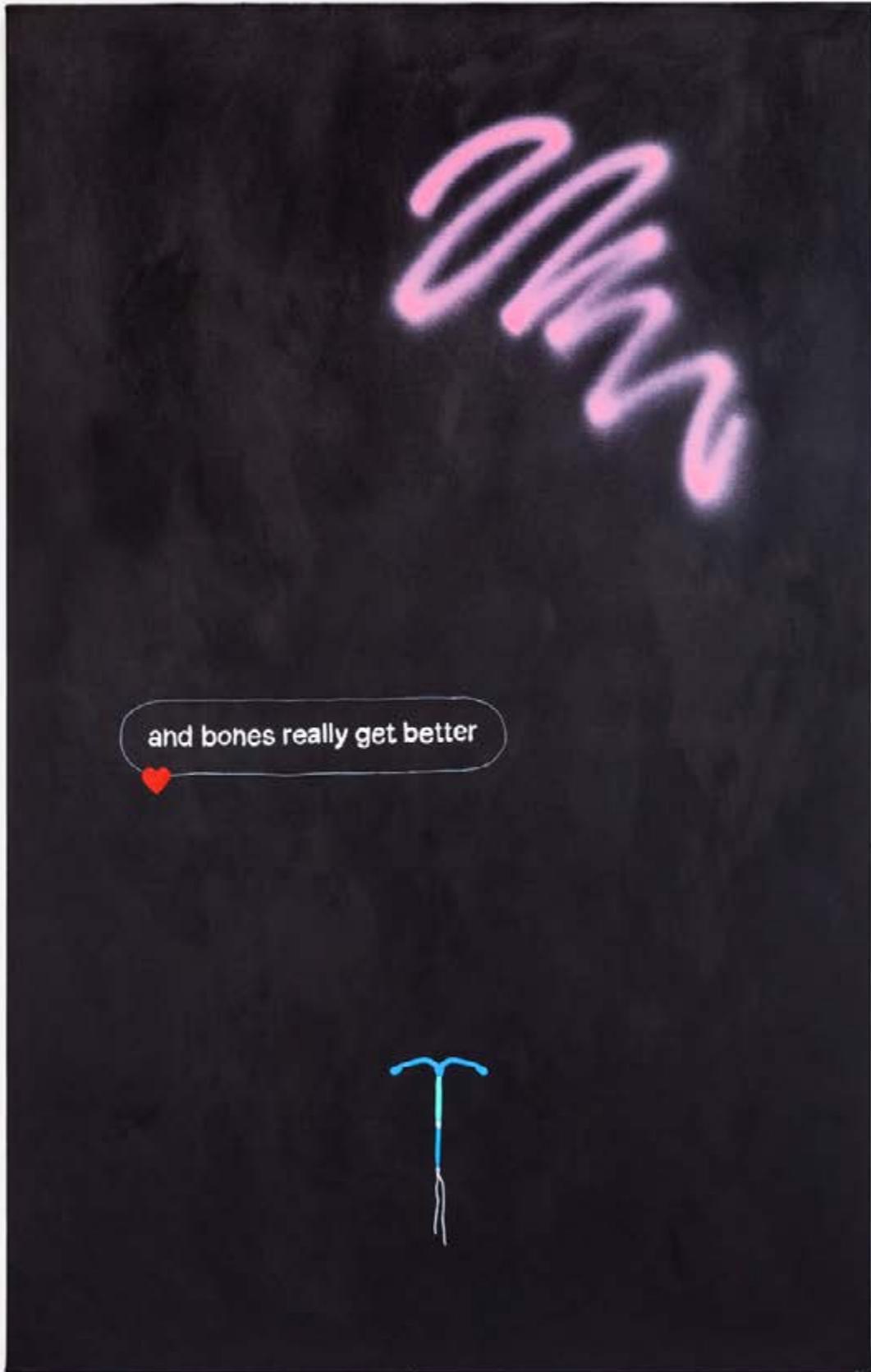
100 x 30 x 30 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : White Balance



Claudia Pagès, *Ventiladors Petxines*, 2020
Installation. Trois ventilateurs personnalisés
avec un système de brumisation d'eau. Essence
de sable humide. Dimensions variables
Courtesy de l'artiste & Angels Barcelona gallery



Emma Rssx, #ff9bca, 2021
Acrylique sur toile. 160 x 100 cm
Courtesy de l'artiste
Photo : Raphaëlle Mueller



Nikhil Vettukattil, *Doppler*, 2020
Rose rouge coupée, lampe en fonte, sono portable, chariot de supermarché, Séquence lumineuse automatisée. Durée : 8h40'
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste
Photo : Istvan Virag



Cédric Fauq a rejoint l'équipe du Capc musée d'art contemporain de Bordeaux en tant que commissaire en chef / responsable du service des projets, au 1^{er} septembre 2021. Il inaugure sa collaboration avec le Capc dès le 4 novembre 2021 avec une exposition monographique de l'artiste britannique Olu Ogunnaike et l'exposition collective *Le Club du Poisson-Lune*.

Après des études à l'EHESS (Paris) et au Royal College of Art (Londres), Cédric Fauq rejoint Nottingham Contemporary (Grande-Bretagne) en 2017, où il occupe les postes d'assistant curator puis de curator. Il y développe des projets d'expositions transhistoriques et multidisciplinaires (*Still I Rise: Feminisms, Gender, Resistance* ; *Sung Tieu: In Cold Print* ; *Grace Before Jones: Camera, Disco, Studio*) ; des performances mêlant danse, musique et vidéo (Okwui Okpokwasili ; Steffani Jemison ; Lou Lou Sainsbury) ainsi que des publications.

Il rejoint en 2020 l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo et participe à la conception de l'exposition *Anticorps* (incluant un programme de performances, une série de conversations en ligne et un site internet). Il y prépare actuellement la rétrospective *Sarah Maldoror : Cinéma Tricontinentale* (novembre 2021), avec François Piron et l'exposition d'Aïcha Snoussi pour le printemps 2022.

Il développe également des projets en indépendant, au DOC, Paris (2018) ; aux galeries Sophie Tappeiner, Vienne (2018) et Nir Altman, Munich (2019) ; avec Wilfrid Almendra à Atlantis, Marseille (2020) ; ainsi qu'à Futura, Prague (2021). Il ouvrira d'ici la fin de l'année 2021 les expositions *Ordained1, Horny2 and Horned3* à la galerie VEDA à Florence, *Attitudes of the Unruly* à Den Frie / Dansehallerne à Copenhague, et la section *Unworlding* à Frieze Londres.

Il a fondé et co-dirigé l'espace indépendant clearview.ltd à Londres (2016-2018) et a été membre de l'équipe curatoriale de la Baltic Triennial XIII (2017-2018). Ses textes ont notamment été publiés par Mousse Magazine.

Cédric Fauq est par ailleurs membre du comité artistique de Mécènes du Sud (2020-2022), de la commission « Soutien à un projet artistique » au CNAP (2020-2021) et de la commission d'aides individuelles à la création de la DAC Guyane (2020-2022).

Cette exposition bénéficie du soutien de
l'association des Amis du Capc

LESAMISDU**CAPC**

Mécènes

Le Capc remercie ses mécènes
et l'association des Amis du Capc pour leur
généreux soutien.

CHATEAU HAUT-BAILLY
MÉCÈNE D'HONNEUR

Les Amis du Capc
Château Haut Selve

Informations pratiques

Musée et boutique

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h

de 11h à 20h le 2^e mercredi du mois

Fermé les lundis et jours fériés sauf les 14 juillet et 15 août

+ 33 (0)5 56 00 81 50

Boutique: +33 (0)5 56 00 81 69

Café du Musée

+ 33 (0)5 56 06 35 70

Bibliothèque

Consultation du fonds sur place et sur rendez-vous
exclusivement

+33 (0)5 56 00 81 58

Tarifs

7€ tarif plein (5€ lorsqu'il n'y a pas d'exposition dans la nef)

4€ tarif réduit (3€)

Gratuité sous conditions, voir sur le site

www.capc-bordeaux.fr

Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois
(sauf juillet et août)

Accès

Tram

Ligne B, arrêt Capc

Ligne C, arrêt Jardin public

Ligne D, arrêt Quinconces

Bus

Lignes 4, 5N, 6, 15 et 29, arrêt Jardin public

Vcub

3, allées de Chartres

20, quai des Chartrons

Église Saint Louis, rue Notre-Dame

60, cours de Verdun

Stationnements, parkings

Quinconces (allées de Chartres)

Cité mondiale (20, quai des Chartrons)

Jean Jaurès (place Jean Jaurès)

La Bourse (quai du Maréchal Lyautey)



Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

7 rue Ferrère, Bordeaux
+33 (0)5 56 00 81 50

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

capc@mairie-bordeaux.fr
capc-bordeaux.fr

Facebook, Instagram,
Twitter

Facebook, Instagram,
Twitter

Facebook, Instagram,
Twitter